

Dites-leur

Kathy Jetñil-Kijiner

J'ai préparé le colis pour mes amis aux Etats-Unis,
Les boucles d'oreilles pendantes tressées,
En demi-lunes, perles noires étincelantes.
Comme l'œil d'un cyclone de spirales étroites.
Les paniers, robustes, eux-aussi tressés.
Cauris bruns, coquilles brillantes, mandalas complexes.
Façonnés par des doigts cailleux.

À l'intérieur du panier, un message :
Portez ces boucles d'oreilles lors de fêtes,
En classe et en réunion, au supermarché et à l'épicerie du coin.
Et quand vous prenez le bus,
Conservez bijoux, encens, pièces de cuivre,
Et les lettres qui s'enroulent sur elles-mêmes,
comme celle-ci dans ce panier.

Et lorsque les autres vous demandent d'où ça vient.
Vous leur dites, ça vient des îles Marshall.
Montrez-leur où ça se trouve sur la carte.
Dites-leur que nous sommes un peuple fier.
Dorés, brun foncé, comme les côtes saillantes d'une souche d'arbre.

Dites-leur que nous sommes les descendants
des plus grands navigateurs du monde.
Dites-leur que nos îles sont tombées
d'un panier porté par un géant.

Dites-leur que nous sommes les coques évidées
de pirogues rapides comme le vent fendant la mer pacifique.

Nous sommes des copeaux de bois,
Des feuilles de pandanus en train de sécher.
Des *bwiros* collants lors des *kemems*.

Dites-leur que nous sommes de douces harmonies
de mères, tantes et sœurs.
Des chansons tard dans la nuit.

Dites-leur que nous sommes des prières murmurées.
Le souffle de Dieu.
Une couronne de fleurs fuchsia encerclant les cheveux blancs
comme l'écume de tante Mary.

Dites-leur que nous sommes des gobelets en polystyrène
pleins de *kool-aid* rouge qui attendent patiemment l'*ilomij*.

Dites-leur que nous sommes des couchers de soleil
aux couleurs de papayes dorées qui saignent.
Nous sommes des cieux dégagés,
majestueux dans leur paysage grandiose.

Nous sommes l'océan,
effrayant et souverain par sa puissance.

Dites-leur que nous sommes des tongs en caoutchouc poussiéreuses
déposées sur des seuils en béton.

Nous sommes les coutures déchirées et les poignées cassées
des portières de taxis.

Nous sommes les mains transpirantes qui serrent
une autre main transpirante dans la chaleur.

Dites-leur que nous sommes des jours et des nuits
plus chaudes que n'importe quoi que vous puissiez imaginer.

Dites-leur que nous sommes des filles avec des tresses
qui font la roue sous la pluie.

Nous sommes des éclats de bouteilles de bière cassées
enfouis sous le fin sable blanc.

Nous sommes des enfants qui s'élancent comme des élastiques
à travers une route encombrée de voitures haletantes.

Dites-leur que nous n'avons qu'une seule route.
Et après tout ça, parlez-leur de l'eau.
Comme nous l'avons vu monter inonder nos cimetières,
jaillir au-dessus des digues et écraser nos maisons.

Dites-leur ce que ça fait de voir
l'océan entier au niveau de la terre.

Dites-leur que nous avons peur
Et dites-leur que nous ne savons rien
de la politique et de la science.
Mais dites-leur qu'on voit ce qui est à nos portes.

Dites-leur que certains d'entre nous sont de vieux pêcheurs
qui croient que Dieu nous a fait une promesse.
Que certains d'entre nous sont plus sceptiques quant à Dieu.
Mais surtout dites-leur que nous ne voulons pas partir.

Nous n'avons jamais voulu partir.
Et nous ne sommes rien sans nos îles.

Kathy Jetñil-Kijiner